



50

Les étangs d'Outines et Arrigny



Héron pourpré

D'origine médiévale, les étangs d'Outines et Arrigny font partie du patrimoine naturel de la Champagne humide depuis plusieurs siècles. Ils côtoient aujourd'hui le lac du Der-Chantecoq, aménagé en 1974 pour réguler les crues de la Marne.

Les étangs des Landres, du Grand Coulon et de la Forêt, dits d'Outines et Arrigny, sont depuis 1978 l'objet de plusieurs mesures de protection nationales et

internationales. Ils offrent en effet une biodiversité nationale des plus remarquables pour ce type de milieu humide.

Mémoire cistercienne

Nature et hommes partagent parfois une telle complicité qu'ils favorisent la diversité de la vie. Les moines cisterciens, qui observaient longuement les sols, les cours d'eau, les sources et les bois, excellaient pour s'intégrer dans la nature, tout en y prélevant



Grue cendrée

leurs ressources. Ils sont ainsi à l'origine des étangs, utilisés pour la pisciculture dès le Moyen Âge.

Plantes aquatiques

L'antériorité des étangs a généré une flore unique : plus de 200 espèces des milieux humides y ont été recensées dont plusieurs potamots, le cornifle nageant, une plante immergée sans racines, la naïade marine aux feuilles dentées, la morrène, dont les feuilles flottantes forment l'écrin de fleurettes blanches, le nénuphar blanc, l'utriculaire, une petite plante carnivore, l'iris des marais et bien d'autres encore. Entre les bois de chênes et les eaux libres, saules, aulnes, roseaux, joncs et rubaniers forment des enchevêtrements de forêt vierge. Plusieurs orchidées se remarquent également au printemps dans les bois et les prairies avoisinant les étangs.

Une richesse aviaire exceptionnelle

Sur les 286 oiseaux observables en Europe tempérée, 273 peuvent être aperçus sur le site des étangs d'Outines et Arrigny ! Bien sûr, au printemps et en automne, les célèbres grues cendrées, en halte migratoire sur le Der, fréquentent les étangs. D'autres hôtes valent le déplacement. Le pygargue à queue blanche, un aigle magnifique, est présent pendant tout l'hiver et jusqu'en avril sur le lac. La plupart des hérons (cendré, pourpré, blongios nain, butor étoilé) se retrouvent dans les roselières et les vasières. Râles d'eau et marouettes, furtifs, se repèrent le plus souvent à leur voix. Grèbes, foulques et gallinules poules d'eau sont omniprésents, courant presque sur les eaux en cas d'alerte. Toujours dans les roselières, une multitude de passereaux trouvent gîte et nourriture : rousserolles, phragmites des joncs, bouscarles, mésanges à moustaches, locustelles... En hiver, des milliers de canards siffleurs, de sarcelles, de fuligules... forment des colonies cancanantes flottant sur les eaux. De nombreux mammifères fréquentent aussi les étangs, de la minuscule musaraigne aquatique aux sangliers en maraude, en passant par le discret chat sauvage. Quant aux insectes, libellules, carabes, papillons vibronnent ici par myriades.



Des moines cisterciens sont à l'origine des étangs d'Outines et Arrigny.

Histoires et traditions

Environ tous les 7 à 10 ans, les étangs sont vidés pour quelques mois. Cette pratique traditionnelle permet ainsi de régénérer à la fois le fond du plan d'eau et les végétaux qui s'y développent : plusieurs renouées germent alors et couvrent rapidement la surface.

Par le passé, la pisciculture, dont la production de carpes, nécessitait la vidange des étangs. Aujourd'hui, la pêche dans les étangs se pratique toujours, mais au filet, et permet de générer quelques revenus contribuant à la gestion du site, sur la base d'un cahier des charges favorisant la diversification des espèces.

Voyage autour des étangs



Vous pénétrez dans le monde fascinant des étangs créés par les moines au Moyen Age. Depuis 1986, ils sont la propriété du Conservatoire du littoral et inclus dans une Réserve nationale de chasse et de faune sauvage dont l'accès est réglementé pour garantir la quiétude des oiseaux. Grue cendrée, aigle pygargue, oies et cygnes sont les hôtes remarquables de ces lieux.

La route des Eglises à pans de bois

A l'image de la région, l'architecture typique des habitations et de certaines églises est faite de bois et de terre. Les églises à pans de bois, construites au XVI^e siècle, ont chacune leur originalité et leur charme. N'hésitez pas à entrer pour admirer la lumière à travers les superbes vitraux d'époque. Elles sont réunies autour d'un circuit qui présente les caractéristiques de chaque édifice.

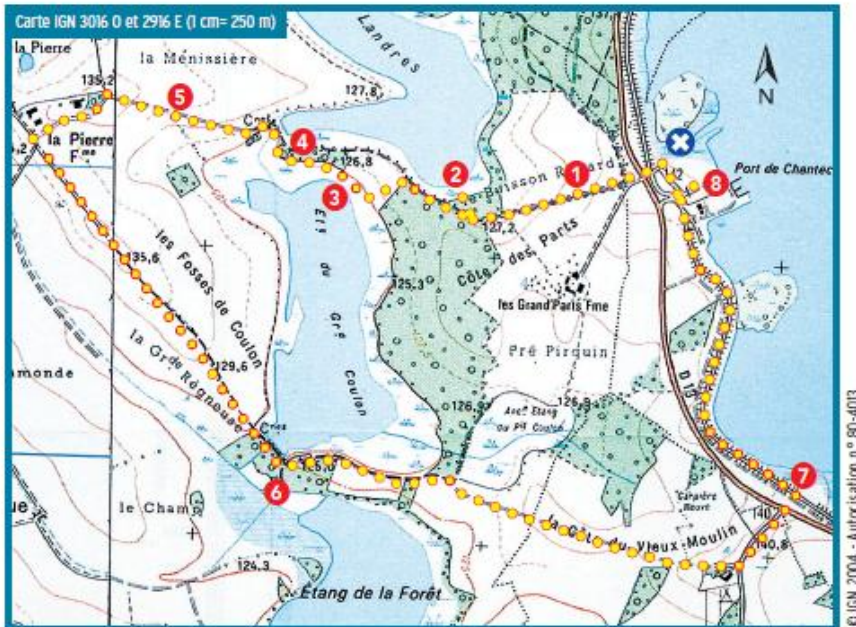


Les grenouilles vertes plongent dans les mares à votre approche.

► *Après avoir traversé le rond-point, prenez le chemin face à vous, qui descend vers l'étang des Landres.*

❶ Le chemin bordé par une haie et des prairies humides laisse entrevoir un paysage bocager encore préservé où paissent vaches et parfois chevaux. Le Konik Polski, implanté sur le Der par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, est un petit cheval rustique (polonais) qui entretient les prairies du Der et facilite ainsi les conditions de vie de nombreux oiseaux, comme la bécassine des marais, le vanneau huppé ou encore le canard siffleur. Vous entrez dans le domaine du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres marqué par un panneau vous rappelant les règles de bonne conduite...

❷ A droite, un petit sentier vous guide vers un premier observatoire. Il vous offre une vision sur l'étang des Landres et ses habitants. Au printemps, le site est ouvert aux oiseaux nicheurs. Soyez attentif et écoutez la vie de la roselière : héron pourpré, butor, rousserolle se cachent et se confondent avec la flore environnante. 150 à 200 couples de foulques et autant de grèbes élisent domicile sur des nids flottants ou dans la rorippe amphibie en fleurs (jaunes). Savez-vous que le grèbe, avec son corps fuselé, détient le record de plongée ? 50 secondes sous l'eau ! Il attrape ainsi



© IGN 2004 - Autorisation n° 80-4013

sa pitance quotidienne (150 à 200 g de petits poissons). Au printemps, vous assisterez peut-être aux parades nuptiales de l'oiseau, qui exhibe alors sa collerette orangée.

► *Revenez sur vos pas pour prendre le chemin, sur votre droite, qui s'enfonce dans le bois.*

Des chants d'oiseaux accompagnent votre marche, parfois interrompue par la fuite d'un renard surpris de votre passage. Guettez à vos pieds les petites grenouilles vertes plongeant dans les mares d'eau à votre approche. Triton alpestre ou salamandre tachetée de jaune et noir, plus difficiles à voir, occupent également les lieux.

► *Arrivé dans une clairière, prenez sur la gauche pour rejoindre ③ le second observatoire du Conservatoire du littoral, accessible par un ponton qui traverse la roselière.*

L'étang du Grand Coulon se dévoile devant vous. Au début de l'automne, il est en pêche. Riches en poissons (brochet, gardon, perche, carpe), les étangs constituent, depuis des siècles, une ressource économique importante. Ils

Un hôte de prestige

Voir le pygargue ? C'est le rêve de quelques passionnés, qui se réalisera avec beaucoup de patience et de chance. Le pygargue à queue blanche affectionne tout particulièrement un arbre du lac du Dec, nommé le Gros Chêne. Mais, chut... On ne vous a rien dit. La Champagne des lacs est l'un des rares sites en France où il est possible d'observer ce fameux aigle pêcheur. Quelques indices : son envergure atteint 2,5 m et son bec est imposant.



Au rendez-vous des grues cendrées

La grue cendrée est l'un des plus gros oiseaux sauvages visibles en France après le cygne. La cellule familiale est constituée d'un couple fidèle et de un à deux jeunes de l'année, reconnaissables à leur coloration brune. La Champagne des grands lacs est une étape importante dans leur migration vers leur site d'hivernage. D'année en année, un nombre variable de grues passe l'hiver au bord du lac du Der, trouvant le gîte et le couvert à sa convenance. Le Réseau Grues cendrées France, animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, regroupe toutes les informations sur les grues, pour mieux comprendre leurs mouvements migratoires et leur comportement.

permettent aujourd'hui d'assurer un revenu aux gestionnaires finançant l'entretien de ces sites naturels. En quittant le monde lacustre, vous entrez dans celui de la forêt 4, avec ses chênes pédonculés – Der signifie "chêne" en langage celtique –, ses charmes, ses merisiers ou encore ses frênes. Vous découvrirez peut-être des traces laissées sur les troncs arbres : le frottis du chevreuil (pour se débarrasser des velours qui gagnent ses bois, il les gratte contre les arbustes) ou du sanglier (après un bain de boue, il se frotte contre les arbres pour se nettoyer).

► *Avant de rejoindre la plaine, vous passerez sur le système de vannage de l'étang des Landres qui permet de le mettre "en pêche".*

5 Le chemin traverse la plaine. En automne et en hiver, vous admirerez les grues cendrées qui viennent chercher leur nourriture favorite dans les chaumes de maïs. Figures emblématiques du Der, elles sont 60 000 à venir passer, le temps d'une migration ou d'un hiver, quelques jours ou semaines sur le lac du Der. Tout le monde travaille à rendre leur séjour le plus agréable possible et à faciliter la bonne harmonie entre les différents utilisateurs de l'espace. Certains agriculteurs s'engagent à ne pas enfouir les chaumes de maïs afin de laisser les graines sur le sol pour les grues, évitant ainsi les dégâts sur les autres cultures.

► *Au carrefour de la Ferme de la Pierre, tournez à gauche.*

Ce chemin empierré vous mène sur la digue de l'étang du Grand Coulon 6. A droite, vous apercevez le dernier étang de ce chapelet, celui de la Forêt. Lors des hivers vigoureux, une fine couche de glace recouvre l'eau.

Les visiteurs d'hiver sont : le cygne de Bewick, le garrot à ceil d'or, de nombreux autres canards et rapaces...

► *Le chemin longe le camping des Fortelles pour rejoindre une petite route goudronnée que vous prendrez sur la gauche. Avant de franchir la digue par un petit escalier, faites attention à la traversée de la D 13.*



Garrot à ceil d'or

7 Arrivé sur la route sur digue, fermée à la circulation automobile, profitez de l'air frais du large tout autant que du point de vue sur le lac du Der. Cette vaste étendue d'eau



Le Konik Polski

fut créée pour calmer les humeurs trop capricieuses de la Marne qui inondait régulièrement ses riverains. Après six années de travaux gigantesques, les flots ont recouvert, en 1974, les 4 800 ha occupés par des champs, des forêts et trois villages – Nuisement-aux-Bois, Chantecoq et Champaubert-aux-Bois.

Véritable mer intérieure en été, le lac du Der connaît une marée annuelle puisque les 350 millions de m³ d'eau stockés sont restitués progressivement pour ne garder en octobre qu'un peu moins de 50 millions de m³ sur 800 ha.

Les activités nautiques estivales laissent la place dès l'automne aux prestigieux visiteurs à plumes. En arrivant au site de Chantecoq, gagnez l'observatoire **B** sur pilotis. C'est le lieu idéal pour observer en toute quiétude le ragondin (myocastor) et les oies cendrées, qui sont entre 1 000 et 2 000 à prendre leurs quartiers d'hiver sur le lac. D'octobre à mars, vous ne manquerez certainement pas les grues cendrées qui viennent se reposer sur les îlots exondés.

Avec beaucoup de chance et une grande patience, vous observerez le pygargue à queue blanche. Regardez bien le gros chêne qui, s'il n'est pas noir de cormorans, peut accueillir sur une de ses branches mortes ce fameux rapace.








Grand cormoran



Pygargue à queue blanche

Pratique **TIPIC**

-  A partir de Montier-en-Der, gagnez Giffaumont-Champaubert par la D 12. De là suivez la D 13 en direction d'Arrigny pour rejoindre le parking du site de Chantecoq, au bord du lac du Der (à mi-chemin entre Giffaumont et Arrigny).
-  A partir du parking du site de Chantecoq, rejoignez le sentier de la balade en traversant le rond-point.
-  Comptez 2 h pour 8 km de balade facile. Suivez le balisage jaune et noir. Par temps de pluie, prévoyez de bonnes chaussures. Vous marchez sur l'argile et cela colle aux bottes !
-  Vous pourrez faire des observations toute l'année ; à chaque saison sa spécificité. Attention, une partie du sentier est ouverte à la chasse en hiver.
-  Office de tourisme du Lac du Der Giffaumont-Champaubert, tél : 03 26 72 62 80. A voir, à faire à proximité : Maison de l'Oiseau et du Poisson, Ferme des Grands Parts (lieu idéal pour apprendre à connaître le milieu naturel du Der), Maison de la Réserve, site de Chantecoq (informations et exposition sur l'avifaune du lac), circuit des Eglises à pans de bois.